

Le point de vue des Internes



Julien Adam
j.adam@ifrance.com



Audrey Lupo
audreylupo@yahoo.fr

Internes référents d'Anatomie et Cytologie Pathologiques au SIHP

C'est pour beaucoup d'entre nous après un ou plusieurs semestres dans des services cliniques que nous avons poussé la porte d'un service d'anatomie pathologique, en choisissant parmi les postes disponibles dans d'excellents services dès le début de l'Internat. Non pas par dépit, mais par curiosité, et en allant au delà de conceptions répandues, qui décrivent une spécialité éloignée de la médecine clinique, techniquement dépassée, en manque de nouvelles vocations voire même moribonde. La réalité en est toute autre, et nous avons découvert, loin de nos souvenirs du premier cycle, une discipline riche, en perpétuelle évolution, au centre de l'étude des maladies. Son objectif est de porter un diagnostic de certitude et d'établir des facteurs pronostiques tout en intégrant les données cliniques, radiologiques, et biologiques, dans une étroite collaboration pluridisciplinaire.

Une place centrale

Si notre spécialité est exercée loin du regard des praticiens et des patients, elle n'est pas éloignée de leurs préoccupations quotidiennes. L'expertise du pathologiste est irremplaçable dans de nombreuses spécialités (gastro-entérologie, hématologie, gynécologie, dermatologie,...) et particulièrement en cancérologie, où elle a une valeur légale. Elle entraîne souvent des conséquences thérapeutiques majeures pour le patient, comme par exemple l'adjonction d'un traitement hormonal dans les cancers du sein. De plus, elle a un rôle essentiel dans le domaine de la recherche bio-médicale, par son accès direct aux prélèvements.

Une démarche médicale

La pratique repose sur deux démarches complémentaires. D'une part, la description et la reconnaissance des aspects macro- et microscopiques des maladies, pouvant être complété par des techniques plus fines de biologie moléculaire et de génétique, et où l'expérience dans ces domaines tient une place importante. D'autre part un raisonnement proprement médical, qui intègre les données cliniques, radiologiques et biologiques, nécessitant un dialogue étroit avec les spécialistes concernés. Cette double démarche fait de l'ana-path la spécialité médicale la plus complète dans la connaissance et la description des processus pathologiques. Le pathologiste doit donc avoir des connaissances très larges, ce qui n'empêche pas une sur-spécialisation, par exemple par la voie des DESC.

Le rôle de l'Interne

L'Interne a rapidement une fonction importante dans le service, avec des activités de nature comparable à celles de ses aînés. Même si l'on débute avec peu de connaissances spécifiques et que la pratique paraît initialement ardue, on a la satisfaction de progresser très vite.

Les activités de l'Interne sont très variées : examen macroscopique des pièces opératoires, examen extemporané, étude microscopique, avec l'utilisation de nombreuses techniques complémentaires (en particulier d'immunohistochimie), rédaction du compte-rendu, participation aux staffs multidisciplinaires, travaux de recherche. Les autopsies médicales sont devenues très rares, concentrées dans des centres spécialisés.

L'encadrement est attentif et sécurisé : les cas sont discutés avec un senior, qui relit et valide tous les comptes-rendus. Ce système permet un apprentissage rapide par un compagnonnage très développé. Ainsi, la qualité des stages est très satisfaisante dans la quasi-totalité des services. De plus, il n'existe pas de fastidieuses tâches administratives, le travail est concentré sur des aspects purement médicaux.

La formation théorique occupe une place importante dans notre cursus, du fait de la multidisciplinarité de notre spécialité. D'une qualité unanimement reconnue, elle est organisée deux après-midi par semaine par cycle de deux ans.

La qualité des conditions de travail, et la qualité de vie de façon plus générale, caractérisent aussi notre discipline. L'Interne, et plus tard le praticien, organise son travail de façon particulièrement autonome. Il n'effectue le plus souvent ni gardes, ni astreintes de week-end.

Et après l'Internat ?

Le nombre d'Internes en formation a régulièrement diminué depuis 10 ans, alors que l'activité totale suit une augmentation continue. Cette démographie très favorable offre au jeune pathologiste de vastes perspectives de carrières. L'exercice libéral, souvent méconnu, concerne pourtant près de la moitié des ana-path. Il combine une activité variée et un caractère rémunérateur attractifs. L'exercice hospitalier permet une spécialisation et une proximité particulière avec les cliniciens. L'accès aux postes hospitalo-universitaires sera lui aussi favorisé par ces contingences démographiques.

Choisir l'ana-path, c'est donc choisir une spécialité médicale à part entière, riche, variée, en perpétuelle évolution, tout en gardant une autonomie professionnelle et une qualité de vie personnelle privilégiées. Cela en réalisant une expertise d'une spécificité et d'une importance qui la placent au centre des enjeux diagnostiques et thérapeutiques, toujours au service direct du patient.